On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces *au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple :* F.S. 45, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce n°....) *De la sorte, la correspondance est remise ou réexpédiée fermée à l'intéressé.*

La Direction, n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-poste ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au bureau du journal* il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements est fermé le dimanche, à midi.

Les annonces, réclames etc., sont reçues : 1e édition paraissant le matin : la veille, jusqu'à six heures du soir; le dimanche, jusqu'à onze heures du matin, pour le journal paraissant le lundi. 2e édition paraissant le soir : le même jour, jusqu'à midi; pour le journal paraissant le dimanche, la veille jusqu'à six heures du soir. 3e *Bulletin des Ventes*, le même jour, jusqu'à midi. (Ce journal ne paraît pas les dimanches et jours de fête).

IMMEUBLES A VENDRE

Etude VAHÉ, notaire, Roubaix.

ROUBAIX
1. MAGNIFIQUE
MAISON
à plusieurs étages
rue du Grand-Chemin, n° 48
AVEC FONDS ET TERRAIN
libre d'occupation.
II VASTE
MAISON
avec fonds et terrain
rue de la Fosse-aux-Chênes, n° 15, occupée par MM. Bonnet frères, fabricants, jusqu'au 31 décembre 1891, au loyer annuel de 2,700 francs.

A VENDRE
par adjudication publique et volontaire
L'an 1891, le jeudi 11 juin, à 3 heures, en l'étude et par le ministère dudit Me VAH ..
Pour renseignements, voir Me VAHÉ.

AVIS
On peut visiter les immeubles à vendre, les mardis, mercredis et jeudis, de 2 à 5 heures du soir. 26749

Etude de Me DECROOS, notaire à Saint-Omer (Pas-de-Calais)

A VENDRE
à l'amiable
SUPERBE
PROPRIÉTÉ
DITE DE L'ERMITAGE
SISE A BLENDECQUES
(5 kil. de St-Omer, gare, poste et télégraphe) contenance totale 100 hectares environ. **Château moderne** avec 73 hectares en parc, jardins et bois; eaux vives; situation exceptionnelle; vue magnifique sur la Flandre et l'Artois; chasse très giboyeuse, garenne, serres, communs, écuries, chenil, faisanderie et pavillon de concierge.
Ferme avec 27 h. de pâtures, prés et labours.
Carrières de marne et de sable avec embarcadère et embranchement sur la ligne de St-Omer à Boulogne, four à chaux.
Revenu annuel de la propriété : **11,000 fr.**
Pour renseignements et pour permis de visiter, s'adresser à Me DECROOS, notaire à Saint-Omer. 26658

Banlieue de Calais
A VENDRE A L'AMIABLE
BEAU
CHATEAU
nombreuses dépendances, parc, pâtures et terrains d'environ 8 hectares, à 3 kilomètres de la mer.
S'adresser à Me CAMPAGNE, notaire à Calais. 26663

Etudes de Mes POISSONNIER et FONTAINE, notaires à Roubaix.

ROUBAIX
1. — A l'angle de la rue Turgot et de la rue Voltaire
SIX
MAISONS
et 952 mètres carrés
DE FONDS ET TERRAIN
II. — Rue Rollin
UN
TERRAIN
PROPRE A BATIR
de 507 mètres carrés 57 centièmes
III. — A proximité de la rue Meyerbeer et de la rue d'Iéna, derrière l'établissement de MM. Courouble et Carrette.
UN
TERRAIN
de 203 mètres carrés 25 centièmes
HEM
82 ares 90 centiares environ
DE LABOUR
AVENDRE
par suite de décès et pour sortir d'indivision.
Le lundi 25 mai, à 3 heures, en l'étude de Me POISSONNIER, sise à Roubaix, rue Nain, n° 22. 26181

Etude de Me PRÉLAT, notaire à Esquehéries (Aisne), et de Me WITTRANT, notaire au Nouvion-en-Thérache.

BELLE
FILATURE
de Laines peignées
DE **10,200** BROCHES
située à Esquehéries
Canton de Nouvion-en-Thérache (Aisne)
à proximité des gares de Boué et du Nouvion et du canal de la Sambre à l'Oise.

A VENDRE
PAR ADJUDICATION
Le lundi 15 juin 1891,
2 heures de relevée, en la Mairie d'Esquehéries.
DÉSIGNATION
La vente aura lieu en deux lots, composés ainsi qu'il suit :
Premier Lot
LA
Filature proprement dite
Comprenant :
1o Belle Maison de maître;
2o Loge de concierge ;
3o Vaste corps de bâtiments dans lequel sont installés la filature, les bureaux et la machine à vapeur ;
4o Grands magasins, forge ;
5o Ecuries et remises ;
Le tout construit en briques et pierres et couvert, savoir : les bâtiments d'habitation, en ardoises, et les bâtiments industriels, en pannes ;
6o LE
MATÉRIEL
attaché à l'établissement comme immeuble par destination et comprenant : deux assortiments complets de préparation et métiers à filer d'ensemble 10,200 broches, le tout des ateliers de construction : Stehélin et Cie, de Bischwiller ;
7o
BATIMENT DU GAZOMÈTRE
ET ACCESSOIRES
Grande Cour et Pâture
Mise-à-prix : 150,000 francs
Deuxième lot
UN JARDIN
Situé à Esquehéries, rue des Juifs, de la contenance de 3 ares 36 centiares.
Mise-à-prix : 500 francs
S'adresser pour les renseignements :
1° A Me PRÉLAT, dépositaire du cahier des charges, et à Me WITTRANT.
2° A M. GODET, greffier de justice de paix, à Guise (Aisne).
3° Et à M. HAUET, à la filature, à Esquehéries. 25763

Etude de Me BIENAIMÉ, notaire à Saint-Quentin, 5, rue Jean La Fontaine.

A VENDRE OU A LOUER
UNE
BRASSERIE
en pleine activité
située à Saint-Quentin
fabriquant annuellement
4,500 Hectolitres de bière
Entrée en jouissance le 1er juillet 1891.
Conditions très avantageuses.
En cas d'achat, facilité de paiement.
S'adresser pour tous renseignements audit Me BIENAIMÉ. 26764

Etude de Me ROGER, notaire à Tournai (Belgique)

COMMUNES DE WARCHIN
et RUMILLIES-lez-TOURNAI
Magnifique
CAMPAGNE
Comprenant très beau corps d'habitation, châlet, serres, grandes dépendances, parc bien planté, belles eaux.
Contenance : **15 hectares.**
Situation à un kilomètre de la gare de Tournai.
Pour visiter la propriété, prendre un permis rue de Pont, 28, à Tournai, en l'étude du notaire ROGER chargé de la vente. 26608

A VENDRE
MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ
entre Douai et Cambrai (Nord), à deux kil. de deux gares de chemin de fer, consistant en une très belle et grande
Maison de Campagne
en parfait état, belle basse-cour, logement de jardinier et vastes dépendances, parc, bois et eau, verger parfaitement planté, le tout d'une contenance de 4 hect. 52 ares 28 cent.
Très belle chasse en plaine et au marais et pêche. 4 hect., 6 ares. 26 cent. de terres en labour attenantes au château pourraient y être réunies.
S'adresser à Me REGNAULT, notaire à Douai. 26687

Ventes diverses

A VENDRE D'OCCASION
1o un très beau saxophone alto, presque neuf, sortant d'une des meilleures maisons de Paris; 2o tout un lot de registres de comptabilité. — S'adresser 18, rue Archimède, à Roubaix. 26493

APPAREIL TÉLÉPHONIQUE
A vendre à prix très réduit, pourcause de double emploi, un appareil téléphonique vertical Bert et Darsonval. — S'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*. 26064

CESSIONS

A CÉDER pour cause de santé, importante maison d'épiceries-comestibles, parfaitement agencée, dans quartier le plus passager, au plein centre de Lille. Avenir assuré pour jeunes gens actifs. — Ecrire au bureau du journal, sous les initiales J.P.R. 26642

Pour cause de maladie
A CÉDER DE SUITE
dans une grande ville du Nord, un grand et splendide
CAFÉ-RESTAURANT
avec HOTEL, le tout richement meublé. Bénéfices nets justifiés 130,000 fr. par an. — OCCASION A SAISIR. — Prix à débattre 350,000 fr. Facilités.
S'adresser à M. Clavel, rue des Petits-Champs, 4, Paris. 26657

A CÉDER dans des conditions exceptionnelles, une affaire de fabrication tissus nouveautés en pleine activité, avec un matériel de tissage mécanique, parfaitement agencé. Bail avantageux et facilités de paiement. S'adresser pour les renseignements à Me J. Ruffelet, avocat à Roubaix. 26731

Demandes & offres D'EMPLOI

REPRÉSENTATION une maison de Londres désire représenter un fabricant d'étoffes de Roubaix. S'adresser à C. Leuchs et Co, 38, Little Britain, Londres E. C, 26546

REPRÉSENTATION Un jeune homme de 25 ans, expérimenté, sachant conduire, désire trouver représentation pour la ville et les départements de la région Nord, au courant des voyages et muni de bons certificats. — Adresser offres aux initiales H. D. 79, au bureau du journal. 26627

AVIS DIVERS

Cie DU GAZ DE ROUBAIX
POUR L'ÉCLAIRAGE
le Chauffage et la Force Motrice
La Compagnie du gaz met *gratuitement* à la disposition de ses abonnés, un nouvel appareil spécial permettant de faire une cuisine complète sans le secours d'aucun autre foyer.
Elle invite tous ses clients à venir le voir fonctionner, 14, rue Saint-Georges. Rapidité, économie, propreté, absence de chaleur dans les appartements, régularité de la cuisson et économie de beurre.
Grand choix de réchauds de toutes formes, de tous prix et pour tous usages.
Appareil chauffe-bain breveté, système Desclée frères et Cie, donnant 200 litres d'eau chauffée de 35 à 40 degrès en dix minutes, avec une dépense d'un mètre cube de gaz.
S'adresser pour tous renseignements et expérience, à la succursale, 14, rue St-Georges. 26515

J. MONTAIGNE-LEPLAT
Expert en Comptabilité près tous les Tribunaux et les Cours d'Assises du Nord et du Pas-de-Calais.
5, rue du Palais, LILLE
Formation et dissolution de société. — Répresentation aux faillites. — Réunions de créanciers pour arrangements amiables. — Concordat. — Réhabilitation. — Achat et recouvrement de créances.
Bureau de 8 h. 1/2 à midi 1/2 et de 2 h. 1/2 à 7 heures de l'après-midi. 25739

Mme RAVET
a l'honneur d'informer les dames de Roubaix, qu'elle vient d'ouvrir un
SALON DE MODES
HAUTE NOUVEAUTÉ
64, Rue de Lille
ROUBAIX 26253

FABRIQUE DE MEUBLES
Magnifique occasion
Plusieurs bureaux ministres et bibliothèques en vieux chêne, à vendre. — S'adresser chez M. Léon Declercq, 61, rue du Marché, à Lille (Nord). 26675

DESCLÉE FRÈRES & Cie
Fabrique d'Appareils d'Éclairage
EN STYLE ANCIEN
CUIVRERIE ARTISTIQUE
NICKELAGE
DE TOUTES PIÈCES
en cuivre, en fonte et en fer
S'adresser rue de Tourcoing, 74 bis
ROUBAIX 25168

M. P. ROSTICHER
organiste de St-Jean-Baptiste
81, rue Dammartin, Roubaix
se met à la disposition des familles qui désirent faire prendre des leçons de musique à leurs enfants. 26595

FILETS à provisions, porte-gibier.
CORDES A SAUTER ordinaires et à pivots, système breveté S. G D. G.
GUIDES-JOUETS
R. BAZILLE, 83, Faubourg du Temple, Paris. 23626

QUINCAILLERIE Bonneve-Pennequin
Grande-rue 15, Roubaix. —
Spécialité pour peignage, tissage, filature. **Serrurerie de luxe,** boulons, vis de pression, limes, bascules, conleurs.
« LUCILINE PÉTROLE »
Articles de jardinage, filtres à eaux, brosserie. 24595

BLANKENBERGHE
Digue de mer, 37 (*entrée partie*)
App. conf. meub. salon, 8 lits, cuis. W.C., immenses armoir., balcon, tout de plein pied.

A LOUER	1er ÉTAGE	2e ÉTAGE
Juin.....	300	250
Juillet....	450	400
Août.....	1.200	1.000
Septembre	400	350
Saison....	2.000	1.800

Ecr. Villa Condé, Digue, 40. 26686

VITRAUX "Glacier"
La plus parfaite imitation des Vitraux peints
Devis, Prospectus illustré et tous Renseignements gratuits
L. REVON, 23, Rue d'Hauteville, PARIS
Vitraux d'ÉGLISES et Vitraux d'APPARTEMENTS
24598

Fabrique de DENTS d'ENGRENAGE
par machine spéciale
CHAUSSAGE DE ROUE
en Cormier et Charme
Envoi du tarif sur demande
BATIS, POULIES
et Cylindres en Bois en tous genres
USINE A VAPEUR
PERROTTE
MODELEUR-MÉCANICIEN
Modèles pour la mécanique, la robinetterie, la meunerie, les ponts et charpentes en fer, la fumisterie, la papeterie, etc.
Spécialité de spécimens pour démonstration et prise de brevets.
73, Rue Saint-Maur, 73
PARIS 25189

DENTELLES
Les personnes soucieuses de la conservation et de l'entretien de leurs dentelles, feront bien de s'adresser à **Mme Verdonck,** professeur d'ouvrages de dames, **16, rue de l'Industrie, à Roubaix,** qui se charge des réparations et du blanchissage. 26641

Quinine de Pelletier
ou des 3 Cachets
Adoptée par tous les médecins pour sa pureté et son efficacité contre les Migraines, les Névralgies, les Accès fébriles, les Fièvres intermittentes et addonnes, la Goutte, le Rhumatisme, les Sueurs nocturnes. Chaque cachet, de la grosseur d'un pois, porte le nom de PELLETIER, agit plus vite que les pilules et dragées, et s'avale plus facilement que les cachets.
PELLETIER
Dépôt : Toutes Pharmacies.
25221

LE MONDE TEXTILE
Annuaire universel des Filatures et Tissages. Hector Lahousse, 37, rue de Bellefond, Paris. — Prix de l'ouvrage format in-8o, 6 fr. (poste en sus). *Le Monde textile* paraît tous les ans. Les clichés doivent être envoyés avant le 1er janvier. — Tarif des annonces : Une page, 50 fr.; 2 pages, 80 fr.; 1/2 page, 30 fr.; 3 pages, 100 fr. Les pages de garde et de couverture ne sont pas comprises dans ce tarif.
Les souscripteurs de 2 pages ont droit à la remise gratuite du volume.
On souscrit aux bureaux du *Journal de Roubaix.*

LA DIAPHANE POUDRE DE RIZ Sarah Bernhardt
La Poudre élégante par excellence, Adhérente, Invisible, Hygiénique.
PARIS, 32, Avenue de l'Opéra, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PARFUMERIES
25720

PARAPLUIES-OMBRELLES
Spécialité de Cannes, Fouets, Stick et Cravaches
MAISON DE CONFIANCE
A. GASTON Fils
LILLE, 15, rue Esquermoise, 15, LILLE

PARAPLUIES

bon teint	**2.45**
satiu pure laine	**4.95**
soie et laine	**5.95**
silésienne	**7.50**
silésienne extra	**9.95**
sergé, garanti à l'usage	**12.45**

RECOUVRAGES ET RÉPARATIONS
INSTANTANÉS
à des prix très modérés
ARTICLES SPÉCIAUX
POUR FÊTES & CADEAUX
25613

Maison fondée en 1868
La seule de Lille s'occupant exclusivement de
PIANOS ET HARMONIUMS
L. MANCEL
2, place de la République, 2, LILLE
Joli choix de pianos : Frard, Pleyel, Ecke, Gaveau, Focke, etc.
Premières médailles d'or Paris 1889.
Vente, location, échange, accords, réparations 24570

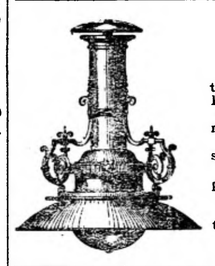
PHOSPHATE DE FER
de **LERAS,** Dr Es-Sciences
Ce ferrugineux est le seul qui renferme dans sa composition les éléments des os et du sang; il est très efficace contre l'**anémie, l'appauvrissement du sang,** les **maux d'estomac,** les **pâles couleurs,** les **pertes blanches,** l'**irrégularité** de la menstruation. Toujours bien supporté, il est très ordonné aux dames, aux jeunes filles et aux enfants délicats. — *DÉPOT : Toutes Pharmacies.*
25214

MASSAGE !!!
Par JEAN AIRENTI (de Nice)
masseur-spécialiste autorisé
TRAITEMENT des MALADIES suivantes : Rhumatismes, goutte, foulures, entorses, paralysie, raideurs, coxalgie, lumbago, maladie du foie, névralgie, constipation, obésité, arthrites, dilatation de l'estomac, luxation, épanchements de sinovie, migraine, athrophie, enkylose, plébite, déviation, anémie, glandes, crampes de toutes espèces, sciatique. Pose d'enveloppements froids, gymnastique médicale. Se rend à domicile. Visible de 2 à 5 heures. Traite les indigents gratuitement.
Mme AIRENTI, *masseuse spécialiste,* se tient à la dispositiou des Dames.
NOTA. — Pour la saison d'été prochain, M. et Mme AIRENTI seront à Saint-Amand-les-Baius, à la disposition des baigneurs.
S'adresser RUE DE LA GARE, 47
ROUBAIX 26283

ARTICHAUTS
GROS VERT DE LAON
Le cent, **25** fr.; les 25, **7** fr.
ASPERGES D'ARGENTEUIL
Le cent **10** fr.
GODEFROY LEBEUF
A ARGENTEUIL
ou Salles du Jardin, 5, rue d'Edimbourg
PARIS. 25916

Maison spéciale pour l'entreprise générale
DES
RÉGLEMENTS DE CONVOIS
ET TRANSPORTS FUNEBRES
COURTOT-UYTTENHOVE
64-66, RUE DE L'ALOUETTE, ROUBAIX
TENTURES AVEC LUMINAIRES DEPUIS 10 FRANCS
CORBILLARDS depuis **15** fr.
NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles,** de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture de caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.
La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funéraires; elle a des correspondants dans tous les pays. 25371

WILSON BROTHERS (LIMITED)
USINES { **TODMORDEN, près Manchester ; ATHLONE (Irlande).**
INVENTEURS ET FABRICANTS
de **BLINDAGES** en acier étamé et en cuivre
pour TUBES et BOBINES
Seuls concessionnaires pour toute l'Europe du procédé breveté pour la fabrication de
BOBINES ÉMAILLÉES IMPERMÉABLES
A L'EAU ET A LA VAPEUR
Les **BOBINES ÉMAILLÉES** sont très appréciées de tous les filateurs et retordeurs de coton et de lin qui treuvent grand avantage à les substituer aux bobines en carton. Elles présentent une surface dure et lisse, d'un beau noir, et offrent la plus grande résistance où toutes les autres bobines n'ont pas de durée.
AGENTS :
T.-E. WILSON & CLYMA, 40, rue Faidherbe, Lille
2620



E. & P. SÉE
LILLE
Lampes à gaz à double récupération, économie 70 0/0; prix : depuis 20 fr. 10,000 lampes vendues en 3 ans.
Nouveau Réfrigérant pulvérisateur d'eau de condensation.
Eclairage électrique nouveau système, à arc renversé.
Transmissions de mouvement perfectionnées.
Chauffage, Séchoirs, Étuves Chambres fraiches pour filatures.
Humecteur d'air perfectionné 26360

BAURY-LANSIAUX
Lumière élect. — Electricien-Mécanicien — Téléphones
11 bis, RUE NAIN, ROUBAIX

SONNERIES
ET APPAREILS ÉLECTRIQUES
EN TOUS GENRES
CONTACTS DE SURETÉ
TÉLÉPHONES A GRANDES DISTANCES
Renseignements pour installation d'intérêt privé
DEVIS ET PLANS 25350—50378

L'ASSOCIATION MERCANTILE
(FONDÉE EN 1853)
Evitez les mauvaises Créances
en vous servant pour des renseignements de la maison la plus ancienne en Europe.
Restreignez vos dépenses en encaissant des créances par le **système Bennetts** qui existe **sans rival.**
Regardez certificats.
BENNETTS (Propriétaires)
61 1/2, Fore street Moorgate, London, E.C.
ayan des agents et des correspondants dans le monde entier.
Adresse télégraphique : BENNETTS ASSOCIATION, LONDON
ON CORRESPOND EN TOUTES LANGUES 15467

LES GRANDS MAGASINS
d'Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, argent et ruolz
DES GALERIES SAINT-GEORGES
8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX
ont notablement agrandi leurs magnifiques collections de fantaisies en tous genres, tels que : Montres or, argent et nickel de toutes grandeurs. Réveil et remontoir. Réveils matin, garnitures de cheminées vrai bronze et bronze d'art. Sujets vrai bronze et bronze d'art. Orfèvrerie 1er titre, Couverts argent et ruolz garanti métal extra blanc. Coutellerie argent, ruolz, ébène et ordinaire, etc. Objets de fantaisie et de luxe pour Cadeaux, Fêtes, Baptêmes, Mariages, etc.
ATELIER DE RÉPARATIONS 26255

LE MEILLEUR ET LE PLUS AGRÉABLE
DES
FÉBRIFUGES & DES PECTORAUX
EST LE
BONBON R. HERSON
A base de tannate de quinine, d'acide benzoïque aromatisé au laurier-cerise
Prix : 1 fr. 25, dans toutes les Pharmacies
Dépôts généraux : **LECLERCQ,** Grande-Place, **Lille; DE LARA,** à **Roubaix; PRUVOST,** à **Tourcoing.** 2525-

CH. FAY, Inventeur,
9, RUE DE LA PAIX, PARIS.
Et chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.
SE DÉFIER DES IMITATIONS ET CONTREFAÇONS.

VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale préparée au Bismuth, par conséquent d'une Action Hygiénique sur la Peau | *Adhérente et invisible, elle donne au Teint une Beauté et une fraîcheur naturelles.*

CH. FAY, Inventeur,
9, RUE DE LA PAIX, PARIS.
Et chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs
EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE et le Timbre de Garantie de l'Union des Fabricants
21052

FEUILLETON DU 25 MAI 1891 — 13

HISTOIRE DE SIBYLLE

par OCTAVE FEUILLET
de l'Académie Française

Première Partie

VIII

Le presbytère

L'arrivée du marquis et de la marquise interrompit la leçon. Pendant qu'ils échangeaient avec le curé d'expansives félicitations, un coup de sonnette impérieux retentit, et l'on vit s'avancer, à travers les allées bordées de buis, la superbe madame de Beaumesnil, serrant sur son corsage une brassée de fausses fleurs aux nuances éclatantes. Après s'être suffisamment étonnée de l'amendement de Sibylle :

— Enfin, mieux vaut tard que jamais, dit-elle.

Elle demanda la clef de l'église. Le curé pâlit un peu et regarda Sibylle à la dérobée.

— La clef de l'église !.... Pourquoi faire, madame ?

— Mais, curé, pour mettre ces fleurs dans les vases de l'autel... Vous savez que personne ne s'y entend comme moi... Et, à propos, vous ne m'en dites rien de mes fleurs ? Elles m'ont donné assez de mal pourtant, surtout les tulipes... Mais quand on travaille pour le bon Dieu, il ne faut pas craindre la peine, n'est-ce pas, curé ?

— Non, madame, et vos fleurs sont très-belles ; mais, si vous le permettez, je les placerai moi-même sur l'autel avec l'aide de mon sacristain. Cela me semble plus convenable,

A cette réponse, madame de Beaumesnil demeura un instant comme pétrifiée, la bouche entr'ouverte et l'œil fixe, ou lui refusait tout simplement les clefs de sa maison; l'église, en effet, était pour elle comme sa propre chambre; on l'y voyait presque chaque jour, perchée sur les chaises et même sur l'autel, faire le ménage, époussetant, arrangeant, combinant, — et parfaitement convaincue que ces petits travaux la sanctifiaient à tel point qu'elle pouvait hardiment, en sortant de là, cultiver à cœur joie les sept péchés capitaux. Dès qu'elle put parler :

— Ah ça ! dit-elle d'une voix aigre, qu'est-ce que cela signifie, mon cher abbé ? Si vous ne voulez plus que je m'occupe de la décoration de votre église, dites-le !

— Tout ce que vous voudrez bien me donner pour mon église, madame, sera reçu avec reconnaissance ; mais si vous avez la bonté d'y réfléchir, comme j'y ai réfléchi moi-même, vous penserez, j'en suis sûr, que la dignité du culte souffre de ces interventions étrangères. Les soins de l'autel ne regardent que moi et ceux que j'y commets sous mes ordres, dans le secret du sanctuaire. Remettez-moi vos fleurs, et je les offrirai à Dieu en votre nom.

Madame de Beaumesnil brandit brusquement le bouquet de fleurs artificielles, et l'on entendit un cliquetis de papier froissé, puis se dirigeant à grands pas vers un vieux tonneau où croupissait une eau bourbeuse destinée à l'arrosage, elle y jeta violemment le bouquet. Après cet exploit, elle vint tomber sur le banc, fondit en larmes, et fut en proie à la moins intéressante des attaques de nerfs.

On la calma comme on put. Elle parut se rendre peu à peu aux paroles affectueuses du curé, et finit même par l'inviter à dîner ; mais il refusa, comme il avait déjà refusé l'invitation des Férias, en alléguant le prétexte de sa santé.

Cependant, lorsqu'après le départ de ses hôtes, l'abbé Renaud se fut assis devant sa petite table solitaire, sur laquelle fumait un pigeon des plus maigres, flanqué d'un triste coulis d'épinards, il sentit un moment, — il était homme ! — le cœur et l'appétit lui manquer à la fois.

— Est-ce que vous êtes malade, monsieur le curé ? dit la vieille Marianne de son ton bourru. Vous ne mangez pas !

— Un peu de fatigue, Marianne, un peu de fatigue.

— Votre café va vous remettre, allez !

Il hésita quelques secoudes; puis, avec un profond soupir ;

— Je ne prendrai pas de café, Marianne ; je n'en prendrai plus à l'avenir.

— Bon ! Qu'est-ce que c'est encore que cette lubie-là ? Avisez-vous de changer vos habitudes à votre âge et vous verrez qu'on vous portera en terre avant six mois !

— Soit, Marianne; on me portera en terre.

Et il alla s'enfermer dans l'église.

Pendant les jours et les mois qui suivirent, la connaud, se rendant un jour au château pour donner à mademoiselle de Férias, qui avait alors une douzaine d'années, une de ses dernières leçons, rencontra le docteur, qui lui remit une lettre scellée des armes épiscopales. Il s'assit pour la lire sous un des arbres du chemin. Il l'eut à peine parcourue qu'il devint pâle comme un mort. Il se baissa avec peine vers une source qui coulait près de là dans le fossé, y puisa de l'eau avec sa main et en but quelques gorgées, puis il se remit en route d'un pas chancelant. Comme il arrivait au château, M. et madame de Férias, frappés du bouleversement de ses traits, l'interrogèrent avec anxiété : il leur tendit en soupirant la lettre qu'il venait de recevoir. Elle contenait un avertissement sévère et même menaçant : on lui reprochait son esprit de novation et de désordre, ses discussions avec son conseil de fabrique, mais par-dessus tout ses relations d'intimité avec des personnes appartenant à la secte protestante, qui semblaient exercer sur lui un empire scandaleux, et qui le poussaient dans des voies à peine orthodoxes.

... Ce dernier grief, qui était celui auquel on paraissait attacher le plus de gravité, reposait sur un fait véritable, bien qu'on en tirât des conséquences erronées ; depuis quelques mois, en effet, une intelligence amicale, fruit d'une mutuelle estime, s'était établie entre l'abbé Renaud et miss O'Neil, Mlle O'Neil, prise de vénération pour les vertus du vieillard, se plaisait à lui témoigner sa déférence en assistant plus régulièrement qu'autrefois à ses leçons, qui présentaient d'ailleurs plus d'intérêt que par le passé. Le curé, qui avait du reste abandonné toute idée de prosélytisme vis-à-vis de l'Irlandaise, se montrait touché d'un respect et d'une sympathie dont il appréciait la valeur. Leurs relations se bornaient là, et la méchanceté à plus noire avait pu seule y trouver le prétexte d'une dénonciation.

— Je n'en ferai ni plus ni moins, dit tristement l'abbé Renaud en repreuant des mains du marquis la lettre commiatoire, car, où il n'y a rien, le roi perd ses droits; mais je crains bien de ne plus rester longtemps parmi vous. Tout ce que je demande, c'est de pouvoir remettre Sibylle entre les mains de Dieu ; il fera de moi ensuite ce qu'il voudra.

Il trouva Sibylle en compagnie de miss O'Neil dans une salle qui précédait la bibliothèque et qui était particulièrement réservée aux études de l'enfant. Ayant épuisé depuis quelques temps son enseignement dogmatique, il avait cru devoir consacrer deux ou trois semaines qui lui restaient encore avant la première communion de Sibylle, à lui retracer une histoire générale de l'Eglise. Par un hasard singulier, il avait à parler ce jour-là de la réforme et de la naissance du protestantisme. Miss O'Neil lui offrit de se retirer.

— Oh ! mon Dieu, non ! dit-il; pourquoi ?

L'Irlandaise, les yeux penchés sur un ouvrage de broderie, reprit alors l'attitude muette et réservée qu'elle avait coutume de garder pendant les leçons du curé. Il rappela d'abord brièvement les détails historiques de la révolution religieuse du XVe siècle; veuant ensuite au commentaire moral de ce grand fait, il s'exprima ainsi, avec ce mélange de simplicité et d'élévation qui était devenu de jour en jour l'accent de son langage :

— En résumé, ma fille, personne ne peut nier qu'à cette époque l'Eglise catholique et la cour de Rome en particulier ne fussent en proie à des abus et à des scandales affligeants ; mais ces désordres n'étaient qu'à la surface; l'Eglise avait en elle-même, dans sa constitution, dans ses propres forces, dans ses lois, dans sa liberté, tous les éléments de sa régénération : elle l'a prouvé. La conscience publique avait donc raison de réclamer des réformes ; mais fallait-il les chercher dans les ruines du temple ? Fallait-il, pour corriger quelques abus passagers, renverser l'œuvre des siècles, renverser l'œuvre de tant de génie et de vertu, cet édifice de l'unité de la foi, dont j'ai essayé de vous faire concevoir la grandeur ? Fallait-il briser cette chaîne irréparable de traditions qui, de concile en concile, de saint en saint, d'apôtre en apôtre, reduite de l'abbé Renaud, dans son intérieur comme au dehors, répondit à la fermeté de ces début. Il se cloîtra dans son presbytère, où l'on sut qu'il menait la vie frugale et recueillie d'un cénobite. A la mortification de quelques-uns, mais à la grande édification de tous, il rompit toutes les relations qui n'avaient pas pour objet direct les devoirs de son ministère, et, ne se montrant plus que dans l'exercice de ses saintes fonctions, une sorte d'idée solennelle devint peu à peu inséparable de sa présence et de sa personne. Outre le respect public, il gagna, par cette gravité de mœurs, une indépendance précieuse; il resta maître dans son église; il put en écarter tous ces empiétements laïques qui, sous couleur de dévotion, tournent si souvent au scandale ; il en bannit tous les abus qui s'y étaient introduits à l'abri de sa complaisance, et dont la décence du culte était parfois étrangement altérée. — Parmi ces heureuses réformes, lesquelles, comme on s'en doute, n'allèrent point sans résistance et sans combats, nous n'en citerons qu'une, parce qu'elle fut particulièrement réclamée par Sibylle. Le chevalier Théodore Desrozais daignait, comme nous l'avons dit, chanter au lutrin tous les dimanches. Cet honneur qu'il faisait à Dieu était en même temps pour les fidèles un agrément des plus vifs, car le chevalier qui était connu dans le pays pour un bon compagnon ne pouvait paraître dans aucun lieu sans éveiller des pensées joviales ; il portait ce privilège jusqu'au pied de l'autel, et il n'était pas rare qu'il contrât son rôle de plaisant accrédité jusqu'à égayer les cérémonies sacrées tantôt par quelques paroles sangreuses lancées dans l'anditoire, tantôt même par de bizarres intonations nasales dont il jugeait charmant d'entremêler la psalmodie. Le curé avait toujours, au fond du cœur, gémi de ces licences; elles étaient souverainement odieuses à Sibylle. Quelques avertissements amicaux n'ayant pu réprimer les bouffonneries intempestives du chevalier, l'abbé Renaud en vint à lui interdire formellement les approches du lutrin. Cette mesure, s'unissant peut-être à quelques sévérités pastorales d'une nature plus confidentielle, exaspéra le chevalier. Le dimanche suivant, il ne parut pas à l'église, et il fit savoir qu'il avait emprunté au juge de paix les œuvres de Voltaire. Pendant six semaines environ, il se plongea dans ces lectures philosophiques et courut les campagnes en répétant que les prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense ; puis, l'agitation de ses humeurs s'étant résolue tout à coup en une violente attaque de goutte, il renvoya soudain le Voltaire au juge de paix, et fit mander le curé, qui se rendit aussitôt à son appel.

On peut croire que la réconciliation du chevalier avec son pasteur fut sincère, car ce vieil étourdi était bon homme au fond; mais cet incident ulcéra le cœur vaniteux de madame de Beaumesnil, et porta au comble le ressentiment qu'elle nourrissait contre l'abbé Renaud depuis la fatale scène du bouquet. Les réformes successives accomplies par le curé l'avaient personnellement atteinte en beaucoup de points, et la pensée que Sibylle était dans une certaine mesure l'inspiratrice de ces innovations, n'avait nullement atténué l'irritation qu'elles lui causaient. Au fait, madame de Beaumesnil était malheureuse : sa haute réputation de piété et la suprématie qu'elle s'arrogeait dans le canton en matière religieuse ne reposant que sur son intimité avec le curé, qu'on ne voyait plus au manoir, et sur quelques menues pratiques de dévotion aisée, qu'elle ne pouvait plus étaler en public, tout l'édifice de son orgueil s'écroulait. Il fallait désormais, si elle voulait passer pour une sainte femme, qu'elle eût quelques vertus chrétiennes. Cela était dur. Il lui vint une idée qui lui parut meilleure. Elle partit un beau matin pour la ville de'''. chef-lieu du diocèse dont relevait la paroisse de Férias. Malgré le mystère dont elle entoura ce voyage, on sut qu'il avait pour objet d'obtenir de l'autorité compétente qu'une vieille chapelle attenante au manoir de Beaumesnil fût rendue au culte, et qu'un chapelain spécial fût affecté à la desservir. De cette façon, madame de Beaumesnil aurait eu son église, son prêtre et son Dieu à elle, dont elle aurait fait ce qu'elle aurait voulu, ce qui eût été de la dernière commodité. Par malheur, l'autorisation qu'elle sollicitait lui fut refusée, et quoiqu'elle n'eût pas d'ailleurs absolument perdu son voyage, comme on le verra bientôt, elle en rapporta une nouveile dose de fiel et de malignité les vile a passions qui l'agitaient ne manquèrent pas de trouver des complaisants et des complices, comme elles ont trouveront toujours dans ce misérable monde, tant qu'il y aura quelque mérite à rabaisser, quelque beauté à flétrir, quelque juste à crucifier, et dès ce moment un système de calomnies, de tracasseries et des vexatious de toute nature s'organisa contre le curé avec cet art de perfidie souterraine où les mauvais dévots excellent.

(*A Suivre.*)

OCTAVE FEUILLET

Certifié 1 insertion N°

Imprimerie du *Journal de Roubaix.* — ALFRED REBOUX rue Neuve, 17